



Les chevaux de Przewalski ne sont pas les derniers chevaux sauvages

Les chevaux de Przewalski ne sont pas les derniers chevaux sauvages. Il n'existe plus de chevaux sauvages sur Terre ont annoncé des chercheurs. Leur découverte, basée sur une nouvelle analyse ADN, redessine l'arbre généalogique de la famille de ces équidés. Il s'est avéré que ceux que l'on croyait être les derniers chevaux à l'état sauvage de notre planète — les chevaux de Przewalski — sont en réalité des animaux domestiqués ayant échappé à leurs propriétaires, selon une étude publiée dans la revue Science. « C'était une énorme surprise », a confié Sandra Olsen, coauteure de l'étude et conservatrice à l'Institut de la biodiversité et du musée d'histoire naturelle de l'université du Kansas. « Cela signifie qu'il n'y a plus de chevaux sauvages sur Terre et c'est ça qui est triste », s'est-elle désolée. Site de fouille de Botai, dans le nord du Kazakhstan. © Alan Outram, University of Exeter. Les chevaux de Przewalski descendraient des chevaux de Botai. L'étude se base sur des recherches archéologiques menées sur deux sites au nord du Kazakhstan, Botai et Krasnyi Yar, où les scientifiques ont découvert des preuves d'une domestication du cheval datant de plus de 5.000 ans. Les chercheurs internationaux ont séquencé les génomes de 20 chevaux de Botai, en utilisant notamment des dents et des os exhumés sur les sites. En les comparant à des génomes déjà connus de chevaux modernes et anciens, les scientifiques ont découvert que les équidés de Przewalski descendaient en réalité des chevaux de Botai, les plus anciens équidés domestiqués.



connus. Une découverte inattendue qui signifie que les chevaux de Przewalski n'étaient pas sauvages à l'origine. Reconstitution de chevaux de Botai basée sur l'étude génétique. Certains des chevaux se sont révélés porteurs de variants génétiques causant des robes aux motifs blancs ou léopard. © Ludovic Orlando, Sean Goddard, Alan Outram Le cheval de Przewalski, une espèce menacée de disparition Ces révélations sont « super intéressantes » confiées à l'AFP Beth Shapiro, professeure d'écologie et de biologie évolutive à l'université de Californie de Santa Cruz, qui n'a pas participé à l'étude. Et d'ajouter : « Remplacer le mot "sauvage" par "naturel" est un changement sémantique qui pourrait mieux refléter leur évolution historique mais ne devrait pas changer leur statut. Nous devrions continuer à protéger les chevaux de Przewalski comme une population de chevaux sauvages ».

L'équidé de Przewalski est une espèce menacée selon l'Union internationale pour la conservation de la nature. Découverte au XIXe siècle en Mongolie par l'explorateur russe Nikolaï Przewalski, l'espèce a subitement connu une forte popularité en Europe, au point que les chevaux ont été abondamment capturés pour alimenter les zoos du Vieux continent. Plusieurs programmes de réintroduction ont été mis en place depuis que l'espèce s'est éteinte dans la nature dans les années 1960. Cette découverte mène à un nouveau défi, résumé dans le communiqué du CNRS. Publié le 26/02/2018 Source Web: futura-sciences